



LA  
LVICTE DE IACOB,  
O V  
SERMON SVR GENESE,  
Chapitre 32. verset 24. & suiuaus.

**N** Ous lisons avec grande affection dans l'Histoire Sainte le combat entre Dauid & Goliath, comme aussi dans les Histories du Monde, certains combats singuliers de grande importance. Mais le combat dont nous vous auons fait la lecture est digne de beaucoup plus grande cōsideration: Car ceux-là ont esté des combats d'homme à homme, mais cettuy-cy a esté le combat d'un homme avec Dieu, & où l'homme a remporté la victoire de Dieu mesme. Combat du tout extraordinaire & vraye figure de celuy que Iesus-Christ nostre Seigneur, a soustenu pour nous en la Croix contre l'ire de Dieu, & par le succez duquel nous obtenons la

viçtoire de tous maux combat aussy vray tableau des cõbats que le fidele a à soutenir icy bas dans les aduersitez, par lesquelles Dieu l'espreuue, comme luiçtant contre luy. Pour cette cause, nous l'auons choisi pour estre le sujet de nostre meditation en l'heure presente, afin que nous y apprenions de Iacob comment nous auons à nous comporter en nos plus grandes difficultez, pour en obtenir, comme luy, vne yssuë fauorable & en remporter la viçtoire.

Or nostre propos aura deux esgards: l'vn à Iacob & à tous les Fideles: & l'autre à Iesus-Christ nostre Seigneur, lequel a esté figuré par Iacob comme ayãt luicté pour nos pechez contre Dieu en la Croix, & ayant obtenu la viçtoire pour nostre salut. Et ces deux esgards seront les deux parties generales de cette meditation. PREMIERE PARTIE.

Je dis que nostre premier esgard sera à Iacob & à tous les Fideles conjointement: afin que nous y voyons à qui nous auons à faire, quand nous sommes dans les maux & les dangers, quel y est nostre deuoir, & quelle la bonté de nostre Pere celeste. Car *les choses qui ont esté au parauant escrites, ont esté escrites pour nostre en-*

doctrinemens, afin que par patience & consolation des Escritures nous ayons esperance, dit l'Apostre escriuant aux Romains. Et certes les vies des Patriarches ont esté des tableaux des esproues des Fideles en cette vie, & de leurs devoirs. Dieu y ayant dispensé des accidens memorables pour l'instruction & consolation des Fideles jusques à la fin du Monde. Celle de Iacob particulièrement a eu trois choses, entr'autres, tres-remarquables & figuratives.

La premiere est, qu'il supplanta son frere Esaü, & acquit de luy la primogeniture pour vn potage. Or (comme ainsi soit que la primogeniture estoit figure des biens spirituels & celestes & des aduantages du siecle à venir qui sont presentez aux hommes par l'Euangile) Esaü a esté figure des Mondains & Profanes qui mesprisent ces biens & aduantages du Royaume des Cieux, & leur preferent les biens de ce siecle qui satisfont à leur sensualité. Et Iacob au contraire, figure des Eleus & Fideles, auxquels Dieu donne la prudence & l'auiement de laisser aux Mondains les choses de la sensualité, & acquerir la Primogeniture spirituelle, de laquelle par consequent les Mondains

Rom.  
15. 4.Gen. 25.  
31. Heb.  
12. 16.

se trouuent frustrez, comme par vn ad-  
 uantageux eschange que les Fideles ont  
 fait avec eux.

La seconde chose est la Vision qu'eut  
 Jacob, lors qu'estant contraint de sortir  
 de la maison de son pere, pour euter la  
 fureur d'Esau, qui 'auoit resolu de le  
 tuer, la premiere nuit estant seul en vne  
 campagne, il vid en songe les Cieux ou-  
 uerts, & vne eschelle laquelle d'vn bout  
 touchoit la terre & de l'autre le Ciel,  
 sur laquelle des Anges montoient &  
 descendoient, & Dieu au dessus qui  
 l'asseuroit de sa benediction & de sa  
 protection. Or l'eschelle signifioit le  
 voyage de Jacob qui auoit à aller en Pa-  
 dan-haram; comme aussi la vie de tous  
 Fideles qui sont voyageurs en terre. Les  
 Anges montans & descendans par l'es-  
 chelle monstroient l'assistance & com-  
 pagnie que Jacob auroit des Anges de  
 Dieu, à aller & venir, à descendre &  
 monter. Et ce que Dieu estoit au dessus  
 de l'eschelle monstroit la Prouidence  
 de Dieu qui preside sur nos allées &  
 venuës, & sur tous les accidens de no-  
 stre vie, & pouruoit à tous nos be-  
 soins, enuoyant ses Anges pour nous  
 garder, selon que l'Apostre les appelle,

*Esprits*

*Esprits administrateurs enuoyez pour seruir Heb. 1.  
pour l'amour de ceux qui reçoivent l'herita- 14  
ge de salut.*

La troisieme chose est celle de nostre Texte, à sçauoir, la luitte de Jacob avec Dieu. C'est à sçauoir que Jacob voulant, apres plusieurs années de seruire en la maison de Laban, reuenir en son pays, à sçauoir en Canaan, avec sa famille & les biens qu'il auoit acquis, & s'estant mis en chemin, selon l'aduertissement que Dieu luy en auoit donné, ne fut pas plustost deliuré des mains de Laban, qui auoit couru apres luy pour luy méfaire, qu'il pensa à vn autre ennemy encore plus redoutable que Laban, à sçauoir Esau son frere, lequel auoit dés long temps formé le dessein de le tuer, & estoit puissant en la montagne de Sehir, & au territoire d'Edom où il habitoit. Et Iacob estima qu'il deuoit rascher de gaigner l'amitié d'Esau par ses soumissions & par ses presens : & commença par luy donner aduis par honneur de sa venue. Or il apprit par le retour des Messagers qu'il auoit enuoyez faire sçauoir son arriuée à Esau, qu'Esau venoit à luy avec quatre cens hommes : Ce qui mit Iacob en grand' peine ; & fit qu'il diuisa sa famille en deux bandes, afin que si par aduanture

Esau frappoit la premiere, la seconde eschappast. Et en cette anxieté de son ame, il se va mettre à prier Dieu fort ardemment, qu'il le deliurast de la main de son frere Esau, s'humiliant deuant Dieu comme trop petit pour les gratuitez & la verité dont Dieu auoit vsé enuers luy, & ramenteuant à Dieu les promesses qu'il luy auoit faites. Or comme apres cette priere il se fut mis en chemin, estant demeuré seul, les bandes de sa famille, & les presens qu'il enuoyoit à Esau, marchans deuant, Voicy vn homme qui lui cta avec luy, iusqu'à ce que l'aube du iour fust leuée. Et quand cet homme là vid qu'il ne pouuoit vaincre Iacob, il toucha l'endroit de l'emboitement de la hanche d'iceluy, de sorte que l'emboitement de l'os de la hanche de Iacob fut entors, ou remué de son lieu. Et cet homme qui lui ctoit avec luy, luy dit: Laisse moy aller, car l'aube du iour est venue. Mais Iacob dit, le ne te laisseray point aller que tu ne m'ayes donné la benediction. Et cet homme luy dit, Quel est ton nom? Et il respondit, Iacob: Alors l'Homme luy dit: Ton nom ne sera plus dit Iacob, mais Israël: car tu as esté le maistre avec Dieu & avec les hommes, & as esté le plus fort. Et Iacob luy demanda

son nom, lequel cet Homme là ne luy dit pas, mais il benit Jacob en ce lieu-là. Et Jacob appella le nom du lieu Peniel, (c'est à dire Face de Dieu) car, dit il, j'ay veu Dieu face à face, & mon ame a esté delivrée.

En laquelle Histoire se presentent trois Pointts; à sçavoir, les personnes qui luy sont: Secondement, les efforts de l'une contre l'autre: Et en troisieme lieu, le succez.

Celuy qui proprement venoit combattre Jacob & estoit son ennemy, c'estoit Esau. Mais Dieu, pour monstrier à Jacob qu'Esau n'estoit que son organe & instrument: que luy estoit la cause premiere qui mouuoit Esau; & que les ennemis qui viennent contre nous sont adressez par luy, & qu'il nous combat par eux, vient se presenter pour combattre contre Jacob, lors que Jacob estoit en anxieté par la crainte qu'il auoit d'Esau.

Or ce combattant est appellé Dieu, homme, & Ange. Dieu, selon que ce combattant dit à Jacob, tu as esté le Maistre luctant avec Dieu: & que Jacob appella le lieu où s'estoit faite cette lucte Peniel, c'est à dire Face de Dieu: & dit qu'il auoit veu Dieu face à face, & que son ame auoit esté

Osc. 12.

deuurrée. Et Iacob le reconnoissant pour Dieu luy demanda sa benediction, & l'obtint. De mesme le Prophete Osée regardant à cette histoire dit, que Iacob fut le *Maistre luitant avec Dieu.*

Il est appellé *Homme*, à cause de la forme en laquelle il apparoissoit. Comme Gen. 18. de trois hommes qui vinrent vers Abraham, l'un est appellé *l'Eternel*, qui promit à Abraham un fils, & reuela à Abraham qu'il vouloit destruire Sodome, & Abraham le reconnut pour l'Eternel, & se dit estre à son esgard  *poudre & cendre.*

Il est appellé *Ange*: ou pource que c'estoit *l'Ange de l'alliance*, ainsi que Christ le Messie est nommé par Malach. chapit. 3. vers. 1. *Incontinent le Seigneur que vous cherchez entrera en son Temple, & l'Ange de l'alliance, lequel vous souhaitez: Voicy il vient, a dit l'Eternel des armées.* Cet Ange est l'Ange Createur, le Fils de Dieu, qui est ( par sa qualité de Mediateur ) l'Ange, ou Messager du Pere, & l'Ange de la face de Dieu, duquel il est dit Esa. 63. *En toute leur angoisse il a esté en angoisse, & l'Ange de sa face les a sauuez à cause de son amour & de sa clemence: luy mesme les a racheptez, & les a portez & les a esleuës en tout temps.* Et c'estoit cet Ange duquel parloit

Gen 48  
v. 15. 16.

Iacob, en benissant les enfans de Ioseph, quand il dit, *Le Dieu qui me paist iusqu'à ce iour, & l'Ange qui m'a guaranty de tout mal, benie ces enfans.* C'est celuy (nommé Ange par Moÿse) qui apparoissant à Moÿse en flamme de feu du milieu d'un buisson s'appelle l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Iacob. Je suis (dit cet Ange à Moÿse) *le Dieu de ton Pere, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Iacob.* Or nul le creature ne pourroit dire cela de soy.

Ou bien la personne diuine qui lucta contre Iacob est appelée *Ange*, à cause qu'elle se seruoit de l'organe & ministere d'un Ange pour former ce qui touchoit les sens corporels: selon qu'il est conuenable à la Maïesté diuine d'employer pour les choses sensibles & corporelles (lesquelles sont fort au dessous de sa dignité) le ministere de ses seruiteurs. Comme quand Dieu iadis, en donnant la Loy en la montagne de Sinai, employa ses Anges, pour former la voix, les tourbillons & les flammes de feu: selon qu'il est dit Pl. 104. que Dieu *fait ses Anges vents, & ses seruiteurs flamme de feu.* Dont S. Estienne dit Act. 7. que la Loy a esté ordonnée par la disposition des Anges: & l'Apostre en l'Epistre aux Hebreux ch. 2. vers. 2. appelle la Loy, *la parole pro-*

*noncée par les Anges* : A raison de quoy il exalte l'Euangile par dessus la Loy, d'aurât que Iesus-Christ le Fils eternal de Dieu l'a annoncé de sa propre bouche, quand il a comparu icy bas reuestu de nostre nature, vnüe à sa Diuinité personnellement ; en parlant il n'a point employé le ministere d'un Ange, comme il l'employa iadis en la Loy, pour former le son de la voix & des paroles mais voix la estoit la voix de Dieu ; & sa parole, parole prononcée de Dieu en sa nature humaine. De mesme donc la personne diuine luitant contre Iacob, pourroit auoir employé le ministere d'un Ange pour former les choses sensibles : l'Ange estant son organe, & elle la cause principale à laquelle l'Ange seruoit. Comme quand vn Prince escriuant vne lettre, se seruira de la main de son Secretaire pour l'escrire, & sera neantmoins l'autheur de la lettre.

Cela estant ainsi exposé, ce que nous auons à apprendre en cette apparution de Dieu à Iacob, est que Iacob ne deuoit pas s'arrester à Esau, comme s'il auoit principalement à faire à luy, mais deuoit regarder à Dieu. Et que de mesme és afflictions qui nous viennent de la part des hommes, nous deuons regarder à celuy qui tient les

cœurs des hommes & tous leurs mouuemens en sa main, & qui les adresse par sa prouidēce à faire ce qu'il lui plaist. Si donc, Fideles, vous voyez des hommes (comme des Esaus) esleuez contre vous, dites que c'est Dieu qui se presente par eux pour exercer sur vous ses iugemens, vous chastier de vos pechez, & vous mettre à l'esprouue. Ne vous arrestez pas aux causes secondes, & ne vous amusez pas à discourir de leurs diuers motifs & interests, mais montez à la premiere qui les meut. C'est la leçon que Dieu donnoit à son Peuple par le Prophete Esaye, au ch. 10. de ses Reuelations. Representât que ce seroit sa colere contre leurs pechez, qui ameneroit les Assyriens contre Ierusalem, il dit que les Assyriens seroient *la verge de sa fureur*, que le baston qui seroit en leur main, seroit *son indignation*; qu'ils seroient en sa main *comme la coignée en la main de celuy qui en coupe*, & comme la scie en la main de celuy qui la remuë. *Je les enuoyeray*, dit il, *& les depeschery contre le Peuple sur lequel ie veux deployer ma fureur, afin qu'ils butinent du butin, & qu'ils pillent du pillage, & qu'ils le rendent foulé comme la bouë des ruës; encore qu'ils ne l'estimeront pas ainsi, & que leur cœur ne le pensera pas ainsi, ains auront en leur cœur*

de destruire & exterminer beaucoup de Nations. Partant Jeremie en ses Lamentations, oyant les diuers discours que le Peuple des Juifs tenoit touchant les causes de son malheur, quand les Babylo niens eurent ruiné Ierusalem, parle en cette sorte : *Qui est-se qui dit que cela a esté fait, & que le Seigneur ne l'a pas commandé? Les biens & les maux ne procedent ils pas de bouche du Tres-haut? Et Dieu dit Esa. 45. Je suis l'Eternel qui forme la lumiere & les tenebres, qui fay la paix & qui crée l'aduersité. C'est moy l'Eternel qui fay toutes ces choses.*

Et cette consideration nous portera à humilité, soumission, & patience, pour dire comme Dauid : *Je me suis teu n'ay point ouuert ma bouche, Seigneur, pource que c'est toy qui l'as fait: & avec Iob, quand son bien luy fut rauy par diuers voleurs, L'Eternel l'a donné, l'Eternel l'a osté: Le nom de l'Eternel soit beny.* Elle retirera de nos cœurs l'affection de vengeance contre les hommes qui nous offensent; comme elle fit du cœur de Dauid, quand il dit de Semeï qui le maudissoit, *Laissez-le, car l'Eternel luy a dit, Maudy Dauid.* Elle nous portera à repentance, selon l'exhortation de Jeremie, disant : *Recherchons nos voyes & les sondons, & montons iusques à l'Eternel, disans,*

*Nous auons peché, nous auons commis iniquité, & pourtant tu n'as point pardonné. Et d'Osée, Venez, retournons à l'Eternel, car c'est luy qui a deschiré, & il nous medecinera: il a frappé, mais il bandera nos playes.*

Osée  
ch. 6.

Secondement est à remarquer, que Dieu venant lui&ter contre Iacob y vient en forme d'Homme. Car c'est pour nous montrer la maniere de laquelle Dieu vient exercer ses iugemens contre ses enfans, à sçauoir, d'une façon humaine, en proportionnant les chastimens à leur portée. Il ne vient pas à eux selon sa puissance infinie, & selon sa Maie&té redoutable, selon laquelle les rochers & les montagnes se demolissent en sa presence: ny comme vn feu consumant, pour les ruiner & destruire absolument: mais comme homme, selon qu'il disoit à Daud touchant ses enfans, *S'ils pechent contre moy, ie les chastieray de verges d'hommes, & de playes des fils des hommes: mais ma gratuite ne se departira point arriere d'eux.* Et c'est à quoy regarde l'Apôstre, quand il dit aux Corinthiens, *Tentation ne vous a point saisis, sinon humaine: car Dieu est fidele, qui ne permettra point que vous soyez tentez outre ce que vous pouuez, mais il donnera l'issuë avec la tentation, afin que vous la puissiez soustenir.*

2. Sam.

7. v. 14.

1. Cor.

10. v. 13.

A quoy rapportez que cet Homme ne vint pas contre Iacob avec l'espée & le fer, mais seulement avec ses bras pour luitter : cette sorte de combat estant moins griéue que les autres esquelles on employe les armes pour tuer & oster la vie : le combat de la luitte d'ordinaire n'allant qu'à abbatre son homme sous soy, & au plus luy meurtrir sa chair : Aussi de mesme le but de Dieu enuers ses enfans, n'est que de les abbatre & humilier sous sa main, & mortifier leur chair par afflictions, afin que l'homme exterieur se decheant, l'homme interieur soit renouvelé de iour en iour.

Voilà quant à vne des parties en cette Luitte. L'autre c'est Iacob, figure de l'Eglise, laquelle és Liures de l'Ancien Testament est souuent nommée du nom de *Iacob & Israël*. Et certes la vie du Fidele (aussi bien que de Iacob) est vn combat & vne luitte en diuerses occasions. Iacob en la maison de son pere est persecuté par Esau : Sorty de la maison de son pere, & entré chez Laban, Laban luy change par dix fois son doyer : Sortant de chez Laban, Laban le poursuit hostilement : Eschappé des mains de Laban, Esau se presente venant contre luy avec quatre cens hommes : En suite il est en peine pour l'éma-

tion des peuples du païs par lequel il passoit, à cause de ce que Simeon & Leui ses enfans auoient fait à ceux de Sichem: Et lors qu'il est estably en Canaan, & y pense mourir en paix, Il faut qu'ils s'en aille en Egypte. Dauid estant venu en la Cour de Saül, s'y trouue en vne luitte continuelle, par les entreprises de Saül contre sa vie: Eschappé d'vn peril, il tombe en vn autre: Et quand il n'eut plus à estre combattu de Saül, il l'est de son propre fils Absalon, qui entreprend de luy oster & le Royaume & la vie. Et, si nous considerons le Fidele sous le Nouveau Testament, il est encore plus appellé aux combats & souffrances, encourant, pour sa Profession, la haine des Esäu's, c'est à dire de ses freres selon la chair & de ses concitoyens. Et la condition de Iesus-Christ en la terre luy est vn exemple de croix & de tribulations. Dont l'Apôstre prononce que *par plusieurs tribulations il nous faut entrer au Royaume de Dieu,* & que nous sommes ordonnez à cela; selon qu'aussi Iesus-Christ a dit: *Vous aurez angoisse au monde. Vous serez haïs de tous à cause de mon Nom.* Outre cela, il y a la dispensation des croix particulieres: selon laquelle chaque Fidele, en son particulier, recontre ses Labans, & ses Esäu's, lesquels la pro-

Act 14.  
 veif 22.  
 1. Theff.  
 3. 7. 3.

vidence de Dieu luy suscite ; outre diuerses maladies, diuers dangers & accidens par lesquels Dieu vient luiéter à l'encontre de luy.

Telle est la dispensation de la Sagesse de Dieu pour le salut du Fidele ; à sçauoir pour le dégager du monde, mortifier ses conuoitises, l'attirer à luy, & le retirer des vices & pechez du Siecle, afin qu'il ne soit condamné avec le monde ; & pour l'esleuer à l'esperance du Royaume des Cieux & du repos eternal ; éprouuer sa foy & son obeissance ; & tirer de sa patience la gloire de son nom, & l'edification de son Eglise : afin que l'espreuue de sa foy, plus precieuse que l'or qui perit & toutefois est éprouuée par le feu, luy tourne à honneur & gloire & loüange quand Iesus-Christ sera reuelé.

1. Pier.  
4. 7.

Or est à remarquer que l'Homme qui luiéta avec Iacob, luiéta *juques à ce que l'aube du jour fust leuée*. C'est pour nous apprendre que Dieu a mesuré chacune de nos luittes, & a borné & déterminé le temps de chacune de nos épreuues, afin qu'elle ne soit pas plus longue que ce que nous pouuons porter. Comme donc en la Nature les nuicts, bien que les vues soient plus courtes, & les autres plus longues,

neantmoins sont toutes mesurées & bornées: Ainsi Dieu a mesuré & borné le téps de toutes nos tenebres & aduersitez. Dont le Prophete disoit, *L' Eternel fera reluire mes tenebres. Le pleur haberge le soir, & le chant de triomphe reuiet au matin. La lumiere s'est leuée en tenebres à ceux qui sont droicts.* Toy donc qui t'impatientes en tes maux, confidere qu'apres la nuit vient le jour, & que tu verras dans peu de temps poindre & leuer l'aube de ta deliurance. Dont l'Eglise est representee dire dans les Reuelations de Michée le Prophete : *Ne te réjouy point de moy, mon ennemie, car si ie suis tombée ie me rel:ueray, si ie suis gisante en tenebres, l' Eternel est ma lumiere.*

Pf. 18.  
19.  
Pf. 30.  
Pf. 112.  
4.

Mich.  
7. 8.

### I I. P O I N C T.

Voila quant aux Combatans, & au temps du combat. Viennent maintenant les efforts qu'ils faisoient de leurs bras & de leurs corps l'vn contre l'autre.

Quant à ceux de l'Ange contre Iacob, il est dit qu'il toucha la hanche de Iacob, tellement que l'emboistement fut entors ou remüé de son lieu. Ce qui estoit vn effect d'vne force plus qu'humaine, de desemboister la hanche d'vn homme d'vn seul coup de la main, ou en la touchant seulement: & est dit qu'en suite Iacob, en cla-

cha ; & que pour cela les Enfans d'Israël ne mangent point du muscle se retirant, qui est à l'endroit de la hanche. Ce coup, Mes Freres, signifioit deux choses ; Premièrement, l'anxieté d'esprit où Iacob estoit réduit par l'apprehension qu'il auoit d'Esau ; & par consequent les grandes detresses d'esprit où les Fideles se trouuent par fois : car elles sont comme des grands coups de main de Dieu, qui troublent toute l'assiette de nos ames, & nous mettent comme hors de nous-mesmes. Tel estoit l'estat de

- Æ. 143. *David quand il disoit, Mon esprit se pisme*  
 4. *en moy, & mon cœur est desolé au dedans de*  
 Pl. 38. *moy. Mon cœur est agité çà & là ; ie rougi du*  
 Pl. 13. *grand fremissement de mon cœur. Jusques à*  
*quand consulteray-ie en moi mesme, & angois-*  
*seray-ie mon cœur de iour ? jusques à quand s'es-*  
*leuera mon ennemi contre moi ? Et quelle estoit*  
 Pl. 77. *la detresse de son ame, quand il disoit : Le*  
*Seigneur m'a-il debouté peur tousiours ? & ne*  
*poursuivra il plus à m'auoir pour agreable ?*  
*Sa gratuité est-elle faillie pour iamais ? Le*  
*Dieu fort a-il oublié d'auoir pitié ? a il resserré*  
 Pl. 88. *par courroux ses compassions ? Et quand il di-*  
*soit : Tu m'as mis en vne fosse des plus basses,*  
*és lieux tenebreux, és lieux profonds ; ta fureur*  
*s'est iettée sur moi, & tu m'as accablé de tous*  
*tes flots. Secondement cela signifioit les*

grandes playes dont le fidele est par fois frappé au dehors, soit en son corps par maladies & griéues douleurs, soit en ses biens par grandes ruines, soit en son honneur par des puissantes accusations & griéues injures de la calomnie. Afin que vous ne pensiez pas ne deuoir estre frappez que de playes & afflictions fort legeres. Vous sentirez par fois des coups de la main de Dieu, semblables à ceux que Dauid exprimoit, quand il disoit Ps. 38. *Tes flèches sont entrées dedans moy, & ta main s'est enfoncée sur moy: il n'y a rien d'entier en ma chair à cause de mon peché.*

Et ce que la partie du corps de Iacob qui sembloit immobile, fut remuée de son lieu, à sçauoir l'emboistement de sa hanche, nous monstre que souuent Dieu nous frappera en ce que nous pensions auoir de plus assureé & plus inébranlable. Afin que nous nous tenions touiours humiliez en la possession des choses qui nous semblent les plus stables & plus assurees. Et que nous sçachions que Dieu, en nous touchant seulement, bouleuertera nostre condition. Ce que Dauid experimenta, lors que pensant auoir bien assureé son Estat, il en vid en vn moment le changement. *Tu auois fait, Seigneur, dit. il, Ps. 30.*

que force se tint en ma montagne, mais si tost que tu as caché ta face, ie suis deuenx tout es-  
perdu.

Et ce que Iacob clocha toute sa vie, signifioit que le Fidele icy bas n'aura sinon vn estat clochant & defectueux, qu'il sera toûjours en la souffrance de quelque manquement, quelque infirmité, quelque incommodité, ou de quelque escharde en sa chair: afin qu'il aspire à l'estat celeste & au Royaume de Dieu, là où sera la perfection. Or si le Fidele quant à l'Homme exterieur est toûjours comme clochant, encor plus quant à l'homme interieur & à l'estat de la sanctification. Icy nous clochons par incredulité & deffiance, & par diuerses conuoirises de la chair, & par diuers deffauts de charité: & nous choppons tous en plusieurs choses, ainsi que le dit Sainct Iacques. Mais Dieu parfait sa vertu en infirmité, & n'esteint point le lumignon qui fume, & ne brise point le roseau cassé.

Quant à Iacob contre l'Ange, il faisoit de grands efforts de ses bras en la Luitte; mais ces mouuemens du corps estoient figure des efforts que son ame faisoit enuers Dieu par ses larmes, ses prieres, sa foy & son recours aux promesses de la grace & misericorde de Dieu. Cette explication de  
la

lucte corporelle de Iacob nous est donnée en termes exprés par le Prophete O-léc ; au chap. 12. de ses Reuelations : *Iacob*, dit-il, *par sa force, fut le maistre luctant avec Dieu, il fut le Maistre avec l'Ange & fut le plus fort, & luy demanda grace.* En effect, au Liure de la Genese est recitée la priere ardente de Iacob, en ces mots : *O Dieu de mon pere Abraham, Dieu de mon pere Isaac, ô Eternel, qui m'as dit, Retourne en ton pais & en ton parentage, & ie te feray du bien; Je suis trop petit au prix de toutes les grâces, & de toute la verité dont tu as usé envers ton seruiteur; car i'ay passé avec mon baston ce Iordain icy, & maintenant ie suis devenu deux bandes, Je te prie del'ure-moy de la main de mon frere Esau; car ie le crains, quod'auenture il ne vienne & me frappe, & la mere sur les enfans.*

O admirable maniere de lucter & combattre contre Dieu ! Elle estoit certes conuenable à sa Majesté diuine, & à sa bonté. A sa Majesté diuine de n'admettre que l'humilité, les soumissions, & les larmes, & ne faire grace qu'aux humbles : & à sa bonté de se sentir pressé par les prieres & supplications de ses enfans, pour ne pouuoir refuser son secours à leurs cris. Aussi l'Apôstre Coloss. 4. parle de combattre par

prieres: *Epaphras*, dit-il, qui est des vostres, vous saluë, combattant toujours pour vous en prieres, afin que vous demeuriez parfaits & accomplis en toute la volôté de Dieu. Et Rom. 15. *Je vous exhorte, freres, que vous combattiez avec moy en vos prieres à Dieu, afin que ie sois deliuré des rebelles qui sont en Iudée.* Et Dieu appelle se tenir à la bresche pour son peuple contre luy, quand on se met en prieres, en jeunes, & supplications lors que son courroux est allumé pour le destruire, Ezech. c. 22. *J'ay, dit-il, cherché quelqu'un qui se tint à la bresche deuant moy pour le país, afin que ie ne les destruisisse point.* Et nous voyons les efforts que la priere de Moysse faisoit contre Dieu, lors que Dieu voulant destruire le Peuple d'Israël, il dit à Moysse, *Laisse-moy, & ma colere s'embranchera contre eux, & ie les consumeray, mais ie te feray deuenir vne grande Nation.* Et disant, *laisse moy,* c'est comme s'il eust senty ses bras retenus par la priere de son seruiteur.

Mais entendez avec la priere, l'humiliation de la repentance, & la foy. L'humiliation, selon qu'*Olée* dit de *Iacob*, *il pleura, & demanda grace.* Le cœur froissé & brisé par repentance fait violence à Dieu & desarme sa main; dont le Prophete au Ps. 32. recite que quand la main de Dieu estoit

appesantie sur luy, & qu'il vint à dire, ie feray confession de mes pechez à l'Eternel, Dieu osta à l'instant la peine de son peché. Et Dieu donne la liberté aux pecheurs de debattre leurs droits contre luy; & promet qu'ils gagneront leur cause, s'il viennent à repentance, Esa. i. *Cessez, dit-il, de mal faire, apprenez à bien faire, ostez de deuant mes yeux la malice de vos actions: Venez maintenant, & debatons nos droits; quand vos pechez seroient rouges comme cramoisi, ils seront blanchis comme neige.* Et en Ezech. 18. Dieu declare qu'*au jour que le méchant se destournera de toute l'iniquité qu'il a commise pour faire ce qui est juste & droit, il fera reuiure son ame.* Par ces mots, de faire reuiure son ame, monstrant que le pecheur arretera par sa repentance le glaive de la vengeance diuine.

Le dy aussi la foy, c'est à dire le recours aux promesses de Dieu & la confiance en sa grace & misericorde; comme Iacob en sa priere ramenteuoit à Dieu ses grantez (au regard desquelles il se disoit estre trop petit) & luy alleguoit les promesses qu'il luy auoit faites. Et le Prophete Habacuc représentant le Fidele estre au milieu de la mort par la grandeur des calamitez, dit que le *Iuste viura de foy*; c'est à dire obtien-

dra deliurance par foy. Et l'Apostre Heb. II. parlant des anciens Fideles, Gedeon, Barac, Samson, Iephthé, Dauid, Samuël, & les Prophetes, dit que *par foy ils ont combatu les Royaumes, ont fermé les gueules des Lions, ont estint la force du feu, sont eschappex du trenchant des espées, de malades sont deuenus vigoureux, se sont monstrés forts en bataille, & ont tourné en fuite les armées des Estrangers*

Et voila la maniere de laquelle Iacob luitta contre Dieu. En laquelle confidez la constance & perseuerance en ces actes de prieres, d'humiliation, & de foy, entant que l'Homme qui luitoit contre Iacob, luy ayant dit, *Laisse-moy, car l'aube du jour est leuée*, Iacob respondit, *Je ne te laisseray point aller que tu ne m'ayes donné ta benediction*. Iacob ayant reconnu qu'il auoit à faire à Dieu mesme, voulut par sa perseuerance obtenir sa grace. Ainsi la Cananée sçachant qu'elle auoit à faire au Sauueur du monde, persista en ses prieres, nonobstant le rebut que Iesus Christ faisoit d'elle, & contraignit (s'il faut ainsi dire) Iesus-Christ de luy octroyer sa grace. Et Iesus-Christ pour nous asseurer du succez de nostre perseuerance en prieres enuers Dieu, nous represente vne pauvre Vefue laquel-

Matth.  
15 v. 22.

Luc. 18.

le contraignit, par l'assiduité & l'importunité de ses prieres, vn Juge inique de luy rendre iustice : afin que nous inferions cōbien plus Dieu, qui est la benignité & la bonté meisme, se laissera surmonter à l'assiduité de nos prieres. C'est pourquoy l'Apolltre nous exhorte de *prier sans cesse, & de vaquer à toute sorte de priere, en tout temps, en esprit, veillans à cela avec toute perseuerance.* Et avec cette perseuerance entendez l'ardeur & la vehemence, selon que dit S. Jacques, que *la priere du Iuste faite avec vehemence est de grande efficace, & Iesus. Christ, que le Royaume des Cieux est forcé, & que les violens le raiissent.* Car nos prieres ne seroient pas vn combat enuers Dieu, si elles n'estoient ardentes & vehementes, veu que le combat emporce la vehemence & contention d'esprit.

### III. POINCT.

Reste maintenant le troisieme point, qui est le succez du combat, à scauoir, que l'Ange reconnut que Jacob auoit esté le plus fort, & qu'il n'auoit peu le vaincre : En suite dequoy il luy dit que son nom seroit *Israël*, (c'est à dire, qui auoit preualu sur Dieu, ou qui auoit esté plus fort que Dieu) & en mesme temps le benit.

Or pour comprendre comment cét hom-

me là, c'est à dire Dieu, n'auoit peu vaincre Iacob, il faut poser que Dieu n'auoit employé qu'autant de force contre Iacob qu'il en falloit pour faire que Iacob employant toutes ses forces eust le dessus. Comme quand vn Pere pour esprouuer les forces d'vn sien enfant de quatre à cinq ans, n'employera en resistant à son enfant qu'autant de force qu'il en faut à ce que l'enfant employant toute la sienne, obtienne ce qu'il veut : le Pere rendant volontairement ses efforts moindres que ceux de l'enfant : l'enfant de sa part bandera toute la force, mais le Pere cederà à la resistance de l'enfant. C'est ce que dit l'Apôstre 1. Cor. 10. Que Dieu ne permet point que nous soyons tentez outre ce que nous pouuons, mais donne l'issüe avec la tentation, afin que nous la puissions soutenir. C'est à dire que Dieu ne permettra point que la force de la tentation surpasse la mesure de la grace de son Esprit en nous. Car il connoist quelle est la portée de nostre foy & de nostre patience & obeysance.

Or Iacob ayant esté le plus fort avec Dieu, le fut par consequent avec Esau, comme l'Ange le donna à entendre, quand il luy dit, Tu as esté le plus fort avec Dieu,

& avec les hommes. Il dit & avec les hommes, entrant qu'ayant vaincu Dieu par ses prieres il estoit venu à bout du cœur d'Esau. Car Dieu estant content de l'humiliation & des prieres de Jacob, changea en vn moment le cœur d'Esau, & tourna son hostilité en amour & bien-vueillance fraternelle: de sorte que ces deux freres estans venus en presence l'vn de l'autre, & Jacob s'estant prosterné avec grande humilité, Esau courut au deuant de luy, & l'embrassa, & cheut sur son col & le baïsa, & ils pleurerent, & finalement se departirent l'vn de l'autre fort amiablement, & Esau retourna au lieu de son habitation.

Voila, mes Freres, le moyen de vaincre les hommes, à sçauoir de nous adresser à Dieu & gagner sa faueur. En recourant à la cause premiere & la fléchissant par nostre humiliation, nous nous rendons maistres de toutes les causes secondes. C'estoit le moyen que Dauid pratiquoit, dont il dit Ps. 18 *J'inuoqueray l'Eternel qu'on doit louer, & seray deliuré de mes ennemis.* Aussi est il dit Prouerb 16. *que quand les voyes de l'homme plairont au Seigneur, il appaisera ses ennemis enuers lui.*

Or voyez icy la merueille de la prouidence & puissance de Dieu, lequel change

en vn moment le cours des choses les plus contraires à nostre bien , par lesquelles nostre ruine sembloit toute presente: voyez comment en vn moment il fait reluire la deliurance au milieu du danger , & donne la vie lors que la mort sembloit nous auoir saisis. C'est cette soudainereté de déliurance qu'Isaac experimenta , lors qu'estant sous le glaiue d'Abraham, lié & garotté sur le bois pour estre offert en sacrifice , & Abraham estant sur le point de frapper, vn Ange le retint. Et les premiers nés d'Israël en Egypte , quand l'Ange destructeur estant sur leurs maisons pour frapper, passa outre, en voyant le sang de l'agneau, sans faire és maisons où ils estoient aucune playe à destruction. Et comme par fois il y aura sur nos testes vne nuée épaisse qui semble venir fondre sur nous en grêle ou grosse pluye, vn vent vient en vn momét qui la pousse loing de nous : ainsi Dieu par sa prouidence admirable fait en vn moment passer arriere de nous les dangers de mort. Dieu en vn moment rompt les liens de la mort qui nous auoient environné. Si ce font des esmotions de peuples, il commande en vn moment à cette mer & à ces vagues, & (comme il est dit Pseaume 65) *Apaise l'emotion des vagues de la mer, & l'emo-*

*tion des peuples.* Si ce sont des maladies, il dit la parole, & la guérison se présente lors qu'il sembloit qu'il n'y auoit plus d'esperance.

Particulièrement remarquez la vertu & prouidence de Dieu sur les cœurs des hommes, soit pour y mettre la bien-vucillance, comme il est dit au ch. 1. de Daniel, que Dieu luy fit trouuer grace enuers le Capitaine des Eunuques. Et Dieu disoit touchant le peuple d'Israël, Exod. ch. 3. *Je donneray grace à ce peuple enuers les Egyptiens quand vous vous en irez, & vous ne vous en irez pas à vuide.* Soit au contraire pour lâcher la bride à la haine & inimitié, comme il est dit touchant les Egyptiens au regard des Enfans d'Israël, *Il changea leur cœur, de sorte qu'ils eurent son peuple en haine, iusques à machiner contre ses seruiteurs.* Afin que nous disions avec Salomon, que le cœur de l'homme est en la main de Dieu, & il l'encline où il luy plaît comme le decours des eaux. Et que nous nous assurens que Dieu nous fera trouuer grace (quand il sera expedient pour la gloire & nostre salut) enuers ceux à qui nous aurons à faire, encore qu'ils nous fussent contraires.

Finalemēt, il est dit que celuy qui auoit luité avec Iacob, *le bcnit.* Or quelle fut

cette benediction ? Ce ne fut pas que Iacob n'eust souffert aucun mal : car l'emboitement de sa hanche auoit esté entors, & remué de son lieu : ce ne fut pas aussi que cette playe fust guerie absolument ; car il est dit, apres cette benediction, que Iacob *clocha*. Ce fut donc premierement que la frayeur de Iacob au regard de la haine d'Esau fut arrestée & ne passa pas plus outre : Secondement, que la tentation & souffrance de Iacob fut accompagnée & recompensée de diuerses benedictions que Dieu luy auoit promises : à sçauoir de protection, deliurance & faueur pour l'aduenir, & notamment de graces de l'Esprit de Dieu. Pour nous apprendre qu'en recourant à Dieu par vraye repentance, foy & prieres, la benediction de Dieu ou arrete-ra exterieurement le cours de nos maux : ou les allegera : ou nous fauorifera d'ailleurs : ou nous munira de graces spirituelles, à ce que toutes choses nous aident en bien : de sorte que parmy les aduersitez & les infirmités de cette vie nous soyions benits de toute benediction spirituelle és lieux celestes en Iesus-Christ, & soyions conduits par l'abondance de l'Esprit d'adoption au but & au prix de nostre super-nelle Vocation. Partant, Fideles, ne vous

promettez pas d'estre exempts de trauaux, de maux & de playes ( dont Iacob ne fut pas exempt ) mais consolez- vous de ce que Dieu ioindra à vos espreuves sa benediction : & si bien vous clochez ( comme Iacob ) par vn residu d'incommoditez, & par quelque portion de croix & aduersitez, il vous suffise que vous auez la paix, la faueur, & la benediction de Dieu, qui vous accompagnera toute vostre vie, iusques à ce que Dieu vous ait recueillis au repos de son Paradis, & mis au faisceau de vie.

## II. P A R T I E.

Voila, Mes Freres, quant à la Luitte de Iacob considerée a son égard, & de tous Fideles. Venons maintenant au second égard, auquel elle est considerée comme figure & tableau du combat de Iesus Christ nostre Seigneur, soustenant en la Croix le choc de l'ire de Dieu contre les pecheurs. Car les grands hommes, Patriarches, Rois, & Prophetes de l'Ancien Testament ont esté, és grands accidens, types & figures de Iesus Christ. Ainsi Isaac le fils vnique d'Abraham & fils de la promesse, ayant esté sous le glaive de son pere pour estre offert en sacrifice, & ayant esté deliuré à l'instant comme par resurrection, a esté la figure de

Iesus Christ le fils vnique de Dieu, qui ayant esté offert en Sacrifice, fut deliuré peu apres par Resurrection. Ioseph vendu par l'enuie de ses freres, en suite emprisonné, & finalement esleué à la gloire du gouvernement de l'Egypte, a esté figure de Iesus Christ, liuré par l'enuie des Iuifs ses freres selon la chair à Ponce Pilate, & sorty de la prison de la mort, & esleué à la dextre de Dieu pour regner sur l'Vniuers. Salomon bastissant le Temple a esté figure de Iesus Christ bastissant son Eglise le vray Temple de Dieu. Et Ionas le Prophete entré dans le ventre de la Baleine, & y demeurant trois jours, a esté figure de Iesus Christ residant trois iours au Sepulchre, comme au ventre de la terre.

Le dy donc que Iacob en cette Luitte où il luita personnellement contre Dieu & comme corps à corps, a esté la figure de Iesus Christ nostre Mediateur & nostre Pleige reuestu de la nature humaine, soutenant en sa propre personne les coups de l'ire de Dieu à l'encontre de nos pechez. Icy Iesus Christ a esté combattu non seulement par les Iuifs (comme par des Esäus) mais aussi par Dieu mesme qui le regardoit comme portant les pechez du Monde. Ce qu'Esäe a representé au 53. de ses Reuela-

tions, disant du Messie, qu'il a esté battu de Dieu & affligé, qu'il a esté navré pour nos pechez & froissé pour nos iniquitez, & que par sa meurtrissure nous auons guérison, & que l'ame qui nous apporte la paix, est sur luy. Partant la main de l'Ange frappant la hanche de Iacob & desunissant son emboistement, a esté figure de ce grand coup de la main de Dieu frappé sur Iesus Christ, lequel desunit son ame d'auec son corps.

Les anxietez de Iesus Christ en cette Luiçte vous sont monstrées en l'Euangile, où il est recité que Iesus Christ estant au jardin, commença à s'épouuanter & estre fort angouillé, & dit, *Mon ame est saisie de tristesse jusques à la mort: & qu'estant en agonie, sa sueur deuint comme grumeaux de sang decou-* lants en terre: & qu'estant en la Croix (dans le fort du combat) il prononça ces paroles, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné?* Et nous est monstré que pendant ces souffrances Iesus Christ luiçtoit contre Dieu par prieres & par foy. Par prieres, car il est dit qu'au jardin il se prosterna par trois fois en terre pour prier, à ce que la coupe qui luy estoit présentée passast, s'il estoit possible, arriere de luy, & que toutes fois non sa volonté, mais celle de son Pere fust faite: Et l'Apostre aux

Matth.  
26.

Marc.

14  
Luc. 22.

Hebr. chap. 5. nous décrit cette Luitte, en ces mots, *Que Iesus Christ és iours de sa chair, ayant offert, avec grand cry & larmes, prieres & supplications à celuy qui le pouuoit deliurer, a esté exaucé de ce qu'il craignoit.* Par foy, car en la Croix, ces mots, *Mon Dieu, mon Dieu*, monstroient que sa foy luittoit contre le sentiment de l'ire de Dieu, & subsistoit à l'encontre de la terreur qui se presentoit. Aussi sa victoire, & sa pleine confiance en l'amour du Pere, parut és mots qu'il profera, quand il rendit l'esprit, *Pere, ie remets mon esprit entre tes mains.*

Et quant au succès de cette Luitte, vous le voyez en la deliurance de Iesus Christ, à sçauoir en sa Resurrection par laquelle il sortit victorieux de la mort, & en son Ascension au Ciel, & en sa seance à la dextre du Pere, là où il a esté couronné de gloire pour regner iusqu'à tant que ses ennemis soient mis pour marche-pied de ses pieds. Car pour ce qu'il s'estoit abbaissé foy-mesme & rendu obeissant iusques à la mort de la croix, *Dieu l'a souuerainement esleué, & luy a donné vn Nom qui est sur tout nom, afin qu'au nom de Iesus tout genoüil se ploye, de ceux qui sont és Cieux, & en la terre, & dessous la terre, & que toute langue confesse*

Philip.

2.

que Iesus Christ est le Seigneur à la gloire du Pere : comme Ephes. 2. l'Apostre dit que Dieu l'a fait seoir à sa dextre es lieux Celestes, Eph. 2. par dessus toute Principauté, & Puissance, & Vertu, & Seigneurie, & a assujetty toutes choses sous ses pieds.

Et quant à la benediction qu'il a receuë du Pere, c'est d'estre source de benediction à tous les croyans, afin que tous les pecheurs venans à repentance soyent benits en luy; selon qu'il auoit esté dit, qu'en luy seroient benites toutes les familles de la terre; & nous auons oüy cy-dessus l'Apostre disant, que Dieu nous a benits en luy de toute benediction spirituelle es lieux Celestes. Eph. 1.

Partant prenez courages, Fideles en la Victoire de ce mystique Iacob. C'est luy qui a vrayement preualu sur Dieu & a esté le plus fort : c'est à dire; le merite de sa mort a preualu sur l'ire<sup>e</sup> de Dieu contre nos pechez, par la parfaite satisfaction qu'il a renduë à la iustice de Dieu. Son obeïssance a preualu sur nos offenses, & par consequent sur la vengeance de Dieu, lequel s'est trouué pleinement appaisé par le sang de la Croix : selon qu'il est dit que Iesus-Christ a fait la paix par le sang de la Croix (Eph. 2.) & qu'il nous a reconciliez à Dieu par sa mort, Coloss. 1. D'où resulte

que tout ce qui nous reste de croix & de combats n'est plus de l'ire de Dieu contre nous; mais de sa paix & de son amour, pour exercer nostre foy & nostre patience, nous rendre participans de sa Saincteté, nous rendre conformes à Iesus-Christ nostre Chef en la croix, & nous faire participer à sa victoire. Nous disons avec l'Apôstre **Rom. 8.** qu'il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus Christ. Ce pleige a senty & esprouvé la face de Dieu comme d'un Iuge rigoureux & severe, afin que nous ne l'éprouvassions que comme d'un Pere tres benin, qui nous chastie, & nous corrige pour nostre salut.

Et comme Iacob, en vainquant Dieu, vainquit Esau, qui n'estoit que ministre & executeur du courroux de Dieu: Aussi nostre grand Iacob, en vainquant Dieu par sa mort, a vaincu Satan & le Monde, qui n'estoient qu'executeurs de l'ire & vengeance de Dieu. Il a par sa mort destruit celui qui avoit l'empire de la mort, à sçavoir le Diable. En satisfaisant à la Iustice de Dieu, il a dépouillé les Principautez & **H. b. 2.** Puissances, lesquelles il a publiquement menées en monstre, apres avoir triomphé d'elles en la Croix. Le Monde est de mesme vaincu, selon que le Seigneur luy a  
**Col. 2.** mesme

mesme nous a dit : *Vous aurez angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ay vaincu le Monde.* La mort aussi y a esté vaincuë ; de sorte que qui croit en Iesus Christ n'e meurt point, mais est passé de la mort à la vie. Et icy nous chantons le triomphe avec l'Apostre, 1. Cor. 15. & disons, *O Mort, où est ta Victoire ? où est ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort c'est le peché, & la puissance du peché c'est la loy : mais graces à Dieu qui nous a donné victoire par Iesus Christ nostre Seigneur.* Et en general tous maux & toutes aduersitez, comme autant d'ennemis, ont esté vaincus & abbatus par Iesus Christ en la victoire qu'il a obtenuë contre Dieu. Dont est que l'Apostre les deffie tous, *Qui est-ce, dit il, qui nous separera de la dilection de Christ ? seracc tribulation, ou angoisse, ou persecution ; ou famine, ou nudité, ou peril, ou espée ? Ains en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimez. Car ie suis assureé que ny mort, ny vie, ny Anges, ny hauteſſe, ny profondeur, ny aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monstrée en Iesus Christ nostre Seigneur.*

Rom.  
8.

## CONCLUSION.

Finissons ce propos, Mes Freres, en nous souuenant que nous sommes appellez à la Luitte de Iacob: Que quand les hommes, les Esais, se presentent contre nous, c'est Dieu mesme qui vient contre nous: Que si nous souffrons en nos corps quelque maladie & quelque playe, ou en nos biens quelque dommage & quelque perte, reconnoissons que c'est la main de Dieu qui nous frappe, & que Dieu luitte contre nous.

Partant souuenons-nous que nous auons à luitter contre Dieu de nostre part, par humilité & repentance, par prieres ardentes, par foy & esperance, par obeyssance & patience. Et que par ce moyen la victoire & benediction de Dieu nous sera assuree.

Et pour luitter ainsi contre Dieu, entreprenons vne luitte continuelle contre le peché, contre nostre chair & ses passions, contre les conuoitises mondaines, lesquelles guerroyent à l'encontre de l'ame; contre l'auarice, & l'ambition, contre les voluptez, contre nos deffiances & solici-

tudes & chagrins, contre les defauts de charité enuers nos prochains. Et en nous combattant & vaincant ainsi nous-mesmes, nous aurons vne victoire assuree quand Dieu viendra luiſter contre nous par afflictions. Et, pour nous porter avec d'autant plus de ſoin à luiſter contre le peché & les conuoitiſes charnelles, ſouuenons-nous de ce que l'Apoſtre dit, Eph. 6. *que nous n'auons pas, en ce point, la luiſte contre la chair & le ſang, c'eſt à dire, contre les hommes, mais contre les Principautez & Paiſſances, contre les Seigneurs du Monde, & Gouverneurs des tenebres de ce Siecle, & contre les malices ſpirituelle, qui ſont és lieux celeſtes.* Afin que nous reueſtions pour ce combat *toutes les armures de Dieu, le heaume de l'eſperance, le halecret de juſtice, le bouclier de la foy, la chauffure de paix & de bonnaireté, la ceinture de temperance & ſobrieté, & l'eſpée de l'eſprit, qui eſt la parole de Dieu.*

Par ce moyen nous obtiendrons les promeſſes que Ieſus Chriſt a faites à celuy qui aura vaincu, à ſçauoir, qu'il luy donnera *la couronne de vie, qu'il le fera ſeoir avec ſoy en ſon Thrône, ainſi qu'il a vaincu, & eſt aſſis avec le Pere en ſon Thrône.* Et chacun de

ApoC.

2. v. 10.

ApoC.

3. v. 12.

2. Tim.  
4. v. 7.  
8.

nous pourra dire, sur la fin de nos trauaux  
& combats en la terre, avec l'Apostre,  
*I'ay combattu le bon combat, j'ay parachené la  
course, j'ay gardé la foy; & maintenant m'est  
reseruée la couronne de justice, laquelle me ren-  
dra le Seigneur juste Iuge en cette iournée-là;  
& non seulement à moy, mais aussi à tous ceux  
qui auront aimé son apparition.*

AINSI SOIT-IL.